

pour suivre par ce qui *intéresse* et achever par ce qui *élève*, voilà la marche qui doit être suivie dans l'enseignement du chant à l'école.

Au début, avec les jeunes élèves, il faut de toute nécessité les habituer à chanter à l'unisson des airs connus, soit de la musique religieuse, soit des airs nationaux. C'est un excellent moyen pour leur former l'oreille et pour les faire chanter plus tard avec précision ; de plus, par ces exercices fréquents, l'enfant s'habitue de bonne heure à rassembler des sons et à distinguer le beau de l'harmonie musicale.

L'étude se trouve ainsi plus attrayante ; vouloir commencer immédiatement à ne faire que du solfège pratique, c'est le bon moyen de rendre cette classe monotone et perdre un temps infiniment précieux. Plus tard, lorsque les élèves auront acquis une bonne justesse de voix, on pourra commencer l'étude du solfège sur une plus vaste échelle.

Il est très important de bien disposer ses élèves ; aux extrémités et au centre on placera ceux qui ont le plus d'aptitude musicale ; ensuite, on mettra un faible auprès d'un fort ; celui qui a une tendance à baisser doit se trouver à côté de celui qui a le défaut contraire ; il faut aussi chercher les contrastes de caractères.

Lorsque viendra le temps de la leçon, l'instituteur placera ses élèves dans l'ordre ci-haut mentionné, il donnera l'intonation du morceau et au signal tous les élèves entonneront. Les règles suivantes doivent être observées à l'égard de l'intonation.

1^o Pour la respiration, faire provision d'une quantité suffisante d'air.

2^o Employer l'air respiré avec économie.

3^o Aspirer de nouveau avant d'avoir consumé toute sa provision d'air.

4^o Ouvrir la bouche d'une grandeur raisonnable et conserver la même ouverture durant l'émission du son, sans quoi l'intonation ne sortirait pas, elle se briserait entre les dents.

5^o Aussi longtemps que l'on soutient le son la langue doit rester en repos.

6^o A la fin de l'intonation, la bouche se ferme sans que les lèvres se posent l'une sur l'autre.

Voilà Messieurs les principales règles qu'il faut observer avec les jeunes élèves.

Lorsque les enfants seront rendus à l'âge de bien comprendre la valeur du solfège, au point de vue musical, le professeur devra agir avec beaucoup de prudence, afin de ne pas embrouiller l'esprit de ses élèves par une avalanche de mots, de notes, etc.

Aux premières leçons le professeur, se rendant au tableau noir, y tracera d'abord les lignes de la *portée*, en faisant remarquer à ses élèves que ces lignes et les vides laissées entre elles sont les places où seront disposées les notes ; que cette figure qu'ils ont devant eux prend le nom de *portée*, et que dans cette portée sont renfermées neuf notes dont cinq sur les lignes qui à cette cause prennent le nom de *lignes* et quatre entre les lignes que l'on appelle *espaces* ; que l'on reconnaît ces notes au moyen de la clef placée au commencement de chaque portée.

Le professeur montre avec une baguette et fait distinguer ensuite à chaque élève la différence entre une *ligne* et un *espace*. Il faut aussi leur faire comprendre que très souvent une *portée* n'est pas suffisante pour contenir toutes les notes d'un morceau de chant et qu'à cet effet sont ajoutés au besoin des *lignes* et des *espaces* appelés *supplémentaires* au-dessus et au-dessous de la portée, suivant le cas.

Dans ces premières leçons, les élèves auront donc appris, sans trop de difficultés, la base sur laquelle sont placées les notes qui indiquent ou représentent les sons musicaux.

Au commencement de chaque classe suivante le maître devra recapituler légèrement la leçon vue précédemment afin de bien affermir ses élèves.

Dans l'étude des notes et de leur nom, le professeur fera bien de se servir de la clef de *sol* avec la gamme en *do* qu'il prolongera jusqu'au *fa*. Par cet arrangement il aura l'occasion d'avoir *deux notes supplémentaires* au-dessous de la portée, et neuf notes dans les *lignes* et les *espaces*. Immédiatement il indiquera et fera écrire au-dessous de chaque note leur nom respectif, puis les leur fera lire tantôt en montant, tantôt en descendant ; par cet exercice les élèves apprendront rapidement à distinguer chaque note et leur position. Un bon moyen de les rendre familiers avec elles, serait de dicter des